



Le son des cornemuses a résonné au cœur du square Ehm. Le public était ravi. PHOTO DNA

**Le festival Euroceltes a démarré en ce jeudi de l'Ascension à Sélestat. Il se déplacera dans le Bas-Rhin afin de faire partager la culture musicale bretonne mais interprétée parfois par de purs Alsaciens.**

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 2012

Le Bagad Kiz-Avel qui veut dire « vent en poupe » vient de Strasbourg. Il existe depuis les années 1950. Il est composé de trois pupitres : bombardes, cornemuses et batteries percussions. Ces derniers ont ouvert par une aubade, hier, les festivités au Square Ehm de Sélestat.

Une foule de curieux et d'admirateurs s'est pressée pour écouter ces instruments joués dans l'Ouest de la France plutôt que dans nos régions. Quelque 450 sonneurs partagés entre de nombreux groupes se produiront à travers tout le Bas-Rhin jusqu'au 20 mai.

### Tags

- ☆ Edition de Sélestat / Centre-Alsace
  - Secteur de Sélestat
  - Sélestat
- ☆ Loisirs

### Notez l'article



### Sons de binious et de cornemuses

Pendant quatre jours, ils se produiront à Strasbourg, Rosheim vendredi, Hoenheim et Saverne samedi. Ce jeudi, c'était le tour de Sélestat. Le temps était de la partie. Le square résonnait de sons de binious et cornemuses.

Les Alsaciens sont bien représentés pendant le festival. Le groupe de danseurs « Les coquelicots » de Geispolsheim a évolué sur des mélodies bretonnes. Le groupe de musique de Baldenheim a, pour l'occasion, appris à jouer des morceaux de musiques celtes.

Les responsables du bagad Kiz-Avel n'ont pas manqué de dire que l'Alsace avait été à l'époque concernée par la colonisation celtique...

### « Comme les groupes alsaciens »

En tout cas, le public ne s'y est pas trompé : à la fin de chaque morceau, il a applaudi les performances des sonneurs.

Joël, Sandrine et la petite fille Luna viennent de Muttersholtz : « On a su par internet que le groupe venait à Sélestat. On n'a pas hésité à venir et à en profiter. On suivra le groupe qui se produira pendant quatre jours. On adore la Fest-noz [ndr : fête de la nuit en breton] ».

Parfois, les gens viennent de plus loin, Jacqueline et Jean-Pierre sont de la vallée de Munster. Ils sont venus avec un groupe d'amis visiter Sélestat et écouter de la musique.

Bernard, qui est quant à lui bien Sélestadien, reconnaît que c'est une bonne initiative d'avoir invité le Bagad : « C'est très sympa. Si on regarde bien, le Bagad s'habille un peu comme les groupes traditionnels alsaciens. Des fois, on a l'impression que des morceaux ressemblent à certaines sonorités de la musique médiévale. C'est bien qu'il se soit arrêté à Sélestat. Ça apporte une certaine diversité et la connaissance d'autre région », conclut-il.